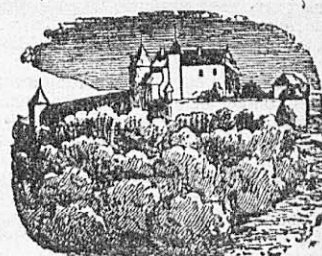




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : Bulle, arr. 8^h, 11^h, (d. j. f. 15^h) 16^h, 20^h, (22^h) — Bulle, dép. 6^h, 9^h, (10^h) 13^h, 18^h, (20^h)

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité

La mission de la Suisse

Grâce à sa structure démocratique, la Suisse, non contente de résoudre ses propres problèmes, s'est acquittée d'une mission plus haute, on peut presque dire d'une mission universelle. Elle a fait voir que le principe de la souveraineté populaire se concilie tout aussi bien que celui de l'autorité du principe avec l'ordre public et le développement de la civilisation. (Histoire de la Suisse par E. Gugliardi, prof. à l'Université de Zürich.)

La Suisse est indiscutablement un des pays où les institutions sont le plus stables, où les magistrats, quels qu'ils soient, conservent le plus longtemps leurs fonctions et où les lois sont le mieux observées dans leur généralité. Cette stabilité qui étonne tant d'observateurs du dehors nous vaut une admiration souvent exprimée et favorise certainement la mission dont le Toul-Puissant semble nous avoir spécialement chargés : prouver au monde qu'un peuple remplissant certaines conditions peut parfaitement se gouverner lui-même et conduire honorablement ses destinées par le régime démocratique. Il n'est pas dans nos intentions de prétendre que tout est au mieux dans le meilleur des mondes chez nous. Non. Tout régime est susceptible de perfectionnement et la civilisation ne s'arrête à aucune limite. C'est la raison d'ailleurs pour laquelle la nation helvétique, bien qu'elle dispose librement d'elle-même et construite de ses propres mains sa maison, cherche toujours de nouveaux progrès et poursuit sans relâche l'amélioration du sort de ses enfants.

Mais, nous ne pouvons partager le point de vue de M. Gonzague de Reynold, un grand patriote mais aussi un héritier de défunctes aristocraties au pouvoir, lorsqu'il écrit : « Il y a, en effet, un découragement suisse ». Sans doute des dangers nous menacent, comme ils menacent d'autres régimes. Mais ils sont moins imminents chez nous qu'ailleurs, précisément parce que le peuple a le sentiment de sa force et de sa responsabilité, parce qu'il sait que de par sa colonie il peut ouvrir la porte aux aventures ou se défendre contre les assauts sornois de la démagogie et des fauteurs de troubles sociaux. Si l'on compare les méthodes politiques helvétiques avec celles en usage en France, en Allemagne, en Angleterre — un royaume, s'il vous plaît — nous n'avons pas à rougir des imperfections du régime qui nous est cher. En Italie même, la discipline morne et pesante qui s'élève à travers les Alpes et les mers n'est qu'une surface qui, d'un jour à l'autre, peut se modifier de tout au tout.

Le monde entier, et l'ancien monde surtout, est en proie à des séismes sociaux qui ont les conséquences normales de la guerre d'abord, puis de l'évolution générale et de la soif de plus en plus grande de bonheur matériel et de meilleure répartition de la fortune. Nous comprenons que les aristocraties de la finance se cabrent devant la menace qui les vise plus spécialement. Mais nous comprenons aussi que la marche du progrès social se fasse de plus en plus pressante et fonce d'une façon toujours plus violente sur l'obstacle. Les masses populaires ont pris leur élan. Rien ne les retiendra. Par contre, nous estimons avec M. Gonzague de Reynold qu'il appartient aux élites de guider le mouvement, mais à l'exclusion de toute velléité tendant à modifier nos institutions démocratiques, lesquelles sont précisément la raison d'être de notre existence actuelle et de la paix dont nous jouissons dans le domaine de l'activité et de la prospérité nationales.

Avec le concours efficace de toutes les classes de la population, avec la responsabilité individuelle qui incombe à chacun de ses citoyens, avec la liberté consciente assurée à ses groupements politiques et à ses associations économiques, la Suisse a pour mission d'être à l'avant-garde des mouvements sociaux qui mettent aux prises les

classes souvent opposées de l'espèce humaine. Elle est un champ d'expérience vers lequel les autres nations ont bien souvent tourné leur regard et la plupart des magnifiques associations de charité internationales ont pris naissance à l'ombre de notre Démocratie. Pourquoi dès lors douter, toujours de nos institutions et leur faire endosser tous les défauts qu'enfante chaque jour l'égoïsme individuel des hommes ? C'est dans le cadre de la législation existante qu'il faut rechercher l'adaptation qui s'impose aux besoins nouveaux, par la voie normale des consultations populaires. Nous avancerons moins rapidement peut-être que certains de nos voisins où l'on a implanté les idées et les réformes sous la menace de la prison ou de la déportation, mais aussi les résultats que nous obtiendrons seront plus durables et probablement plus équitables que l'évolution factice et superficielle que l'on constate ailleurs. Avec le consentement de la majorité de la nation, on arrivera toujours à découvrir aux problèmes actuels une solution qui soit vraiment d'intérêt général et déjà l'on s'aperçoit de la scission qui menace les partis extrêmes, obligés de reconnaître qu'ils ont, pour faire valoir celles de leurs revendications qui sont justes, des moyens autres que la violence et la guerre civile.

Le peuple helvétique est, seul au monde, souverain. Son passé est le plus sûr garant de son avenir, même au sein des difficultés de l'heure, et nous nous rencontrons encore avec M. Gugliardi quand il dit : « La Suisse pourra donc apporter encore à l'avenir dans la lutte pour l'existence économique les mérites qui l'ont distinguée de tous temps : solidité foncière du travail ; sens avisé, prudent, des possibilités ; conscience, exactitude dans tout ce qu'elle fait ; et les conditions tranquilles dans lesquelles se déroule sa vie politique favorisent naturellement à leur tour son état économique ».

Laissons donc à la nation le temps de chercher son meilleur chemin. Les difficultés que rencontre son régime politique ont été de tous les siècles ; elles ont été maintes fois autrement dangereuses et menaçantes qu'aujourd'hui. Pourtant, l'esprit national a toujours fini par les vaincre. Mais, il ne faut pas exiger qu'une évolution aussi prononcée que celle qui marque notre siècle se termine d'un jour.

Les partis sont à l'œuvre. Ils marchent sous leur propre drapeau, mais déjà l'on sent le rapprochement des gens raisonnables se produire dans la pénombre. Rien, à notre avis, n'autorise le doute qui semble planer dans certains milieux quant à l'aboutissement de l'évolution sociale et politique helvétique dont nous sommes en ce moment les témoins. Y.

Petite Revue

ÉTRANGER

**Hindenburg.
La voie des airs.
M. Schober.**

A l'heure qu'il est, toutes les chancelleries européennes suivent avec une certaine anxiété le mouvement politique et social allemand. L'avènement au pouvoir du cabinet Brüning a désorienté quelque peu les prévisions et l'on s'étonne que la République confie ses destinées à des gens qui ne cachent point leur instinct réactionnaire et qui furent d'ardents défenseurs de la monarchie. Un glissement à droite s'est certainement produit. Et cette orientation a causé quelque émotion en Europe.

On peut cependant faire confiance, malgré tout, à l'influence personnelle du président d'empire qui, ancien impérialiste, s'est loyalement rallié à la Constitution de Weimar quand il a vu que là était la meilleure sauvegarde du relèvement de l'Allemagne. D'ailleurs, la plus grande partie de la population a pris goût à ce régime semi-démocratique et ne verrait certainement pas d'un bon œil le rétablissement de l'empire. Autant on s'était méfié de l'élection à la présidence du maréchal, autant

son attitude a donné satisfaction aux puissances dans la suite. Gardant une ligne de conduite de juste milieu, le chef de l'Etat, dont les pouvoirs sont étendus, a su résister aux influences de la gauche lorsque ces dernières étaient opposées à l'intérêt de la nation, comme il se rangea fermement contre le sieur Hugenberg quand celui-ci voulait faire obstruction aux arrangements internationaux et provoquer l'échec du plan Young. Ainsi, le centre d'action du maréchal-président s'est déplacé légèrement vers la gauche et les amis de M. Hindenburg se rencontrent en grand nombre dans le camp des gens raisonnables et modérés.

A l'heure qu'il est, une évolution semble se produire. L'orientation du nouveau cabinet vers la droite et la sujétion qu'il paraît subir de la part de l'agriculture, contrairement à la méthode suivie jusqu' alors, a frappé l'opinion moyenne aussi bien dans l'intérieur du Reich qu'au dehors. Sans doute les hommes au pouvoir n'ont-ils pas la prétention de remettre sans autres les Hohenzollern sur le trône, mais leur intention très nette serait d'asservir la République à leurs vues personnelles et à leurs intérêts particuliers. Ils se proposeraient ainsi la création d'une espèce d'oligarchie dont ils seraient les chefs. On a tout lieu de croire que les éléments désintéressés de la population, d'accord avec le président du Reich, sauront résister à l'emprise et défendre énergiquement leurs positions.

D'ailleurs, toute tentative tendant à charger d'électricité l'atmosphère du rapprochement ne peut être que nuisible au relèvement de l'Allemagne et entraver son développement économique. Le Dr Stresemann, dont l'influence sur la politique du maréchal Hindenburg est indiscutable, savait si bien par quelles méthodes il pouvait s'assurer les sympathies de la France et des anciennes puissances belligérantes qu'il réussit à persuader le vieux soldat qui avait voué sa vie au service de l'Empire de passer avec armes et bagages dans le camp républicain. M. Brüning, s'il jouit d'une indépendance suffisante, ne tardera pas à faire les mêmes constatations et à s'éloigner d'une réaction dangereuse et menaçante même pour la paix intérieure du pays. C'est ainsi que les difficultés toutes récentes survenues avec la Pologne et la mauvaise humeur de la droite au sujet de la nomination de M. Pierre Quénay comme directeur de la Banque internationale ont éveillé déjà chez les gouvernements intéressés une méfiance qui, à la longue, ne manquerait pas de se traduire dans la pratique des relations internationales.

Aussi chacun souhaite-t-il que les principes admis jusqu'ici aussi bien par le président d'empire que par M. Stresemann finissent encore une fois par dominer la politique allemande.

Une lutte ardente se livre pour la possession commerciale et industrielle de la voie des airs. Longtemps, on avait cru que l'aviation ne pouvait être qu'un article de luxe. Or, les événements sont en train de prouver que l'avenir des transports rapides est dans les airs.

Deux coursiers de l'air sont en cours d'expérience et rivalisent d'ardeur : le dirigeable, qui se pose et glisse doucement sur les couches atmosphériques, guidé seulement par la force des moteurs, et l'avion (le plus lourd que l'air), dont l'hélice puissante assure l'équilibre et la vitesse. L'Allemagne, commercialement, a choisi le dirigeable. Friedrichshafen est son champ d'expérience et le Dr Eckener son metteur en scène. Elle a derrière elle l'Angleterre. La France est pour le léger, le rapide, l'alerte et fuyant avion. Qui, finalement, triomphera ? Ou n'y aura-t-il pas de vainqueur et le temps utilisera-t-il les deux formes parallèles de la maîtrise des airs pour en tirer un moyen de locomotion plus pratique et plus sûr ? L'avenir seul le dira. Quoi qu'il en soit, deux races se rencontrent, deux génies sont aux prises, deux peuples se sont mis avec ardeur à la tâche et chacun d'eux veut arriver le premier. Les péripéties du duel ne sont pas banales. Et tandis que le « Comte Zeppelin » survole glorieusement la France, ne verrons-nous pas bientôt un avion géant et d'une stabilité parfaite évoluer en capricieuses arabesques sur Berlin ?

M. Schober a laissé de sa visite aux Parisiens la meilleure impression. Les discours qu'il a prononcés ont répondu à toutes les espérances et si le chancelier autrichien reste longtemps l'énergique maître de Vienne, on peut compter que la jeune république de l'Europe centrale s'éloignera définitivement du spectre de l'Anschluss. L'Autriche, comme la Suisse, veut rester elle-même. Pendant de longues années, elle avait subi l'influence toute puissante de Berlin. C'est cette dernière qui l'entraîna dans la guerre. Et Berlin, après avoir tué Vienne et les Habsbourg, voulait que l'agneau vint de lui-même se jeter dans la gueule du loup. Mais il s'est trouvé parmi les citoyens de la nouvelle Autriche des hommes fiers et indépendants qui ont préféré rester libres, avoir un peu plus à lutter peut-être dans le domaine économique, mais aussi conserver leurs traditions et demeurer un peuple autonome.

L'Autriche a un chef énergique qui sait où il va et ce qu'il veut. Elle marche droit son chemin. C'est ainsi qu'elle réussira certainement à retrouver son ancienne prospérité. P. S.

SUISSE

Le Premier mai.

La fête traditionnelle du 1er mai ouvrier s'est déroulée dans tout le pays dans le calme complet.

A Fribourg, aucun incident ; deux cents manifestants ont parcouru les rues, conduits par la musique ouvrière que suivaient quatre cyclistes, des fillettes en blanc et les pupilles. Deux discours furent prononcés sur le square des places.

A Berne, le cortège dura 25 minutes. On y trouvait des pancartes avec des mots : Droit de vote des femmes ; lutte contre l'alcoolisme ; création d'un inspecteur cantonal des fabriques ; réglementation légale des vacances ; semaine de 44 heures ; diminution des impôts.

Prirent la parole sur place du Parlement les orateurs socialistes suivants : MM. Hg, conseiller national, Bâle ; Glockl, conseiller national, Vienne (Autriche) ; et Grimm, conseiller national, Berne.

Les communistes ont fait bande à part. A Bâle, c'était jour férié officiel. D'importantes forces de police avaient été mobilisées et la frontière badoise, notamment, était soigneusement gardée. Les socialistes et les communistes avaient établi des parcours différents pour leurs cortèges respectifs, afin d'éviter toute collision. Aucun incident grave ne s'est produit.

A St-Gall, 15,000 personnes ont pris part au cortège socialiste. Un groupe de 60 menuisiers de Hambourg en costumes de la corporation y assistait.

Dans les capitales romandes, toutes les manifestations se sont déroulées avec ordre et, il faut le dire, dignement.

Chez les footballeurs.

La menace de scission entre les clubs de football de série A et ceux de série inférieures subsiste. Il est encore impossible de prévoir quelle sera la solution finale.

Le Conseil fédéral et les tarifs américains.

Le Conseil fédéral a entendu, mardi, un exposé détaillé de M. Schulthess sur l'état des pourparlers engagés avec l'Amérique relativement à l'élevation des tarifs douaniers.

Le chef de l'économie publique a expliqué l'évolution qui se produit à Washington à la suite des votes de la Chambre des représentants introduisant des tarifs douaniers particulièrement onéreux pour la Suisse. A la suite des représentations de divers pays, le Sénat américain apporta des adoucissements considérables aux projets de la Chambre. Une commission mixte fut désignée, et le 18 avril, elle se mettait d'accord avec la plupart des articles prévus antérieurement au projet prohibitif.

Conformément aux nouvelles dispositions, la broderie suisse est frappée d'une taxe de 90 %, les fromages de 20 % (peu de différence avec ce qui existait auparavant). C'est l'industrie horlogère qui est le

plus gravement atteinte. Or, nos fabriques d'horlogerie expédient annuellement aux Etats-Unis pour plus de 65 millions de francs.

La Légation suisse à Washington demeure en contact étroit avec nos organisations industrielles et sera chargée de présenter à la Maison-Blanche, au nom du Conseil fédéral, les doléances de l'industrie suisse.

Le gouvernement helvétique fera tout son possible pour épargner à notre exportation le dommage dont elle est menacée.

La Chambre de commerce de Genève a réuni une importante assemblée qui examina les moyens propres à améliorer la situation. Finalement, elle vota les deux résolutions suivantes :

1. La Suisse est fondée à prendre, sans ménagements, toutes mesures qui lui paraissent opportunes ;
2. Confiance est faite au Conseil fédéral pour examiner d'urgence, d'entente avec les groupements économiques du pays, les mesures nationales ou internationales par lesquelles l'industrie suisse pourra être sauvegardée contre le péril qui la menace.

On continue à se préoccuper sérieusement dans les milieux horlogers de la situation créée par la menace américaine de boycott. Certainement, des représailles sont envisagées au cas où les choses iraient au pire. Encore faudra-t-il les étudier de façon à ce qu'elles ne soient pas un remède pire que le mal. Avec la Chambre de commerce de Genève, nous pensons qu'il est indiqué de faire confiance au Conseil fédéral à ce sujet.

FRIBOURG

Fête de chant à Morat.

Le Saengerbund aura sa fête de chant à Morat, le 11 mai. Seize sociétés et 1000 chanteurs y participeront. Le jury est composé de MM. Struby et Rouiller (Fribourg) et Jost Traugott (Berne).

Voici les grandes lignes du programme :

- 10 h. : Concours à l'église allemande.
- 12 h. 15 : Répétition pour le concert.
- 13 h. : Banquet dans les divers restaurants.
- 14 h. 30 : Concert à l'église allemande.
- 17 h. : Cortège en ville et distribution des diplômes.

Fribourg-Bâle en avion.

C'est aujourd'hui que la délégation fribourgeoise à la Foire de Bâle, forte de 32 personnes, effectue son voyage, en avions. Malheureusement, le projet primitif, prévoyant le départ de Fribourg, a dû être abandonné, par mesure de prudence, ce qui sera certainement une déception pour la population de la capitale. Les appareils prendront leur départ à Payerne et viendront tourner au-dessus de Fribourg, au passage.

Conseil d'Etat.

(Séances des 26 et 29 avril 1930.)

Il accepte, avec remerciements pour les bons services rendus, la démission de M. Joseph Ackermann, substitut du Procureur général, à Fribourg.

- Il nomme :
- M. Pierre Favre, fils d'Isidore, au Crêt, inspecteur suppléant du bétail.
 - M. Ferdinand Kaeser, à Bösingen, cantonnier de la route cantonale Guin-Laupen.
- Il délève :
- a) à M. Joseph Ackermann, à Bulle, une patente d'avocat.
 - b) à M. Antoine Steiert, de Rickenbach (Thurgovie), à Guin, une patente de médecin.
- Il autorise le cercle scolaire libre public

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

L'Ombre des Heures

par JEANNE DE COULOMB

Il craignit de laisser deviner ses pensées ; il attendit pour rouvrir les yeux qu'elle se fût éloignée. Lorsqu'elle revint, il ne releva même pas la tête. Absorbé dans sa lecture, il ne voyait ni n'entendait plus rien !

Margaita avait dit : « Il exprimait si bien tout ce que j'avais dans l'âme ». A travers la « Gardienne du feu », il comprenait maintenant cette nature ardente dont une forte éducation religieuse contenait les fougueux élans, la beauté de cette âme qui, s'il l'avait voulu, eût renouvelé son talent, en y ajoutant sa poésie naturelle, fraîche comme les ruisseaux qui descendent de la montagne.

S'il n'avait pas consenti à fonder sa vie avec la sienne, à jeter ses précieuses qualités dans le creuset de leur amour pour en faire un métal nouveau, c'est qu'il redoutait sa pure influence sur le genre déliquescence, goûté par un public au palais blasé, et, par suite, une diminution de sa célébrité.

Au lieu de l'associer à ses œuvres, il avait préféré la laisser dans cet isolement du cœur, si dangereux pour les jeunes femmes. Elle l'avouait elle-même : « Un après-midi que j'étais seule et triste... »

Pis encore ! Il l'avait poussée dans un monde où la vertu n'était pas habituelle. Par ambition, il lui avait imposé des relations suspectes : Aliette Chéron, ce Rigal qui portait en lui une si dangereuse séduction.

Si elle n'était pas tombée comme la Miriam

de Fribourg à percevoir un impôt et la commune de Schmiten à procéder à des opérations immobilières et à contracter un emprunt.

Il édicte un règlement relatif à l'examen professionnel pour l'exercice de la profession d'aubergiste, institué par arrêté du 13 juillet 1929.

GRUYÈRE

Mise au point.

On nous prie de compléter notre information de jeudi relative au séjour des étrangers par les indications suivantes :

Un entrepreneur ne peut pas engager un étranger à la Suisse (domicilié à l'étranger), sans avoir au préalable annoncé la place vacante à l'Office cantonal du travail et obtenu de cet Office le préavis nécessaire pour l'octroi du séjour de cet employé. L'ouvrier lui-même, bien que le visa d'entrée en Suisse soit supprimé, ne peut pas entrer en Suisse, dans l'intention de s'y établir à demeure et y travailler, s'il n'est pas certain d'être engagé dès son entrée au pays. (Voir à cet effet l'art. 17 bis de l'O. F. du 21 novembre 1921.) Pour obtenir le préavis de la Préfecture en vue de l'octroi du permis de séjour, il s'agit en tout premier lieu d'avoir celui de l'autorité communale.

Or, pour le moment, le bureau des étrangers attend toujours le préavis de la commune de Bulle, pour le séjour de l'étranger en question qui, disons-le, est entré frauduleusement en Suisse en octobre 1929, et qui a trimardé tout l'hiver, sans travail. Cet étranger devait, aux termes des prescriptions fédérales, être refoulé.

D'autre part, le traité d'établissement italo-suisse dit : « Les Italiens établis en Suisse seront traités dans chaque canton de la Confédération, sur le même pied et de la même manière que le sont ou pourraient l'être les ressortissants des autres cantons ». Ce qui signifie donc assez que ceux-ci doivent être considérés comme des Suisses et être occupés aussi bien que des Suisses.

Nous ferons en outre remarquer que le bureau des étrangers ne doit pas satisfaire aux désirs d'une seule personne, mais qu'il doit faire face à toutes les réclamations éventuelles et agir selon les lois et ordonnances sur la matière, sans qu'il puisse s'en écarter.

Le Préposé au bureau des étrangers.

Rapport présenté aux communes de la Gruyère par la Sous-Section d'arboriculture.

Au 31 décembre écoulé, la Sous-section comptait 40 délégués communaux et 63 membres.

Le Comité a tenu 11 séances, où il a solutionné toutes les questions administratives à l'ordre du jour. Les débuts ont donné bien des préoccupations. Il fallait renseigner les intéressés sur le but à atteindre et donner l'enseignement par gradation. Nous avons dû compter avec le temps dont pouvait disposer notre professeur. Rien ne fut négligé : en conférences, démonstrations, pratiques, projections, cours de petites durées commencés sur la place de Bulle et ensuite dans les diverses localités du district. Un premier contact a été pris, d'une manière générale, avec les vergers de la région.

Le premier cours de 3 jours, suivi par plus de 25 personnes, a eu un plein succès et ce fut le point de départ du rajeunissement des arbres fruitiers.

Le cours de visiteurs de vergers qui vient

du « Lac profond » ou la Jacqueline du « Voile déchiré », si elle avait résisté aux conseils des heures déprimantes, c'est que jamais elle ne s'était complètement détachée du Maître divin qui avait mis de l'infini dans son âme, c'est qu'autour d'elles, la protégeant de leurs prières, s'élevaient dressées les afeules, si pareilles sans doute à la Dominica de la « Gardienne du feu ».

Il courba le front sur les pages éveilles de pensées. Autour de lui, celle qui remplissait son esprit, allait et venait, arrangeant des fleurs. En secret, elle demandait à Dieu que ce livre qui magnifiait le devoir laissât une trace profonde sur l'âme de son mari. Elle vit qu'il le fermait enfin, et, aussitôt, elle fut près de lui, très pâle, mais s'efforçant de sourire.

— Ne vous êtes-vous pas trop fatigué ? interrogea-t-elle.

— Non, je suis content d'avoir fait cet effort. Maintenant, il me semble que je vous connais mieux.

Il ne lui en dit pas davantage. Le crépuscule les enveloppait. A peine un peu de rouge vers le couchant... Mer et ciel, tout devenait gris.

Elle reprit sa place auprès de lui, et, entre eux, comme le flux qui monte dans la Nivelle pour l'emplir jusqu'aux bords et cacher les vases du fond, un silence, plein de choses inexprimées, s'épandit sur leurs douloureux souvenirs.

Elle ne lui raconta pas ses souffrances. Il ne lui avoua pas les assauts qu'il avait subis à bord de la « Gloire », lorsque sa mère, déçue par les dispositions humanitaires de l'oncle Janeki, essayait de le pousser au divorce et de faire miroiter à ses yeux l'immense fortune de la comtesse de Mauberny.

Tous deux se turent, mais par le même sentiment de respect : ils ne voulaient pas accuser celle dont l'humble repentir effaçait le passé,

de commencer avec 14 participants, se poursuivra en diverses étapes, durant le cours de l'année. Ces jeunes gens, venant de diverses localités, pourront ensuite s'occuper du contrôle des vergers, comme d'exécuter ou de renseigner sur le travail qui est à faire. Le concours de vergers qui a eu lieu cette année, compte 28 inscriptions et 4 vergers modèles sont mis à la disposition de la Commission cantonale, sous un contrôle spécial.

Nous devons reconnaître que tout ne peut pas se faire à la fois ; l'émondage, la lutte contre les maladies et les insectes nuisibles ont été traités à diverses reprises. Il en est de l'arboriculture comme des autres affaires ; un travail à moitié exécuté ou mal fait, ne donne aucun résultat, mais du temps perdu.

Une étude est à faire sur le choix des variétés, afin de changer celles qui ne peuvent convenir à notre climat. C'est pour ce motif que la Sous-section s'est occupée du premier achat de jeunes arbres et qu'elle continue à s'intéresser à la fourniture gratuite de greffons de qualité, livrés par des personnes compétentes. Il nous a plu de constater que 5 membres de notre association ont obtenu des premiers prix à l'Exposition cantonale de fruits, à Fribourg, l'automne passé. C'est vous dire que les fruits prospèrent en pays de Gruyère.

Votre Comité désire mettre sur pied, pour cet automne, le premier marché-exposition de fruits, à Bulle. La création d'une pépinière devient aussi une nécessité.

Malgré l'éloignement du travail, les frais de déplacement, les achats divers pour cours et démonstrations, les comptes de la Sous-Section, quoique bien modestes, soldent sans déficit, grâce à l'effort important de 18 communes et à de nombreuses dépenses payées directement par le Syndicat Agricole.

Un remerciement va aux conseillers communaux qui ont été un encouragement pour le Comité, lequel n'a épargné ni temps, ni peine. Nous pouvons être satisfaits du développement de cette branche si importante de notre économie nationale, qui est dû à un esprit d'entente et de solidarité.

La tâche est encore grande. Nous comptons sur l'appui de chaque commune et c'est en tirant le meilleur parti de toutes les ressources susceptibles de rendement, que notre agriculture trouvera des jours plus prospères !

Vaccinations.

Elles auront lieu à Bulle, à la halle de gymnastique, le mercredi 7 mai 1930, à 2 h. après-midi.

Les revaccinations sont fixées au même jour et dans le même local, à 1 h. 1/2.

- Sont soumis :
- a) à la vaccination, tous les enfants nés en 1929 et ceux nés antérieurement qui n'ont pas encore été vaccinés ;
 - b) à la revaccination, tous les enfants âgés de 12 ans, soit ceux nés en 1918, ainsi que ceux âgés de 13 à 15 ans qui n'auraient pas été revaccinés. (Communiqué.)

Au marché.

Toujours grosse affluence de pommes de terre d'automne, qui sont à la baisse, et de pommes de terre nouvelles, qu'on paie fr. 2.—3.20.

Les légumes de la saison abondent également et donnent aux étalages des primeurs une teinte agréable et printanière.

Chez les porcelets, les prix subissent certainement une sensible baisse. Il était possible, jeudi, d'acheter de la marchandise convenable pour fr. 90.— la paire ; les prix moyens, malgré les transactions relativement difficiles, se maintiennent encore ce-

gaspillé à la poursuite de décevants mirages... Hugues dit seulement après un court repos :

— Vous rappelez-vous notre première rencontre devant le rocher la « Surprise » ? Etait-ce un pressentiment ? Mon imagination me représentait le naufrage au point de me bouleverser, de me donner le vertige...

— Je l'avais bien compris. On devinait que les paroles oiseuses vous coïtaient, que vous aviez de la peine à reprendre pied dans la réalité...

— Ce soir-là, j'aurais dû fuir Biarritz, résister au caprice qui a brisé votre vie. Je n'étais pas digne de vous.

Elle l'interrompit d'une douce remontrance :

— Vous parlez trop... Vos mains sont brûlantes !

En même temps, elle tournait le commutateur : il la vit debout, souriante et sereine. Sans la pâleur du visage et la meurtrissure des yeux, on ne se fût pas douté qu'elle portait, au fond du cœur, l'ingrassable blessure des mères qui ont perdu leur enfant.

Mlle Gracieuse entra, moins gaie depuis le double deuil, mais toujours optimiste, disposée à espérer le meilleur, à reconforter les autres par la rondeur de son accent :

— Comme il fait bon ici ! s'écria-t-elle. Dehors, il souffle un vent d'est qui est glacial.

Hugues répéta en regardant sa femme :

— Oui, il fait bon...

Et jusqu'au dîner, il resta silencieux et immobile, écoutant vaguement ses deux compagnes qui, auprès de lui, causaient à mi-voix des choses et des gens d'Arnaberry.

XIX

Avec les forces qui revenaient, Hugues ne semblait pas repris du désir de travailler. Evidemment, il ne pouvait encore marteler son es-

pendant à fr. 120.—140.—, suivant la marchandise.

Sur le marché aux veaux, une reprise se dessine. On paie couramment fr. 2.40. Les petits sont de plus en plus recherchés.

Dans nos sociétés.

La Société des mandolinistes de notre ville a tenu son assemblée générale annuelle mercredi soir et a renouvelé son comité comme suit : Président : M. Marcel Zaugg ; vice-président : M. Louis Casati ; secrétaire-caissière : Mlle Jeanne Pinaton.

Diverses questions intéressantes au point de vue musical et solidaire ont été examinées et mises en bonne voie d'exécution. Puis un charmant souvenir a été offert à Mme Rose Yans, directrice, pour tout le dévouement qu'elle apporte au développement musical de ce groupement.

Cyclisme.

Pour la troisième fois nos cyclistes bullois se mettront en ligne dimanche 4 mai pour disputer l'épreuve Bulle-Fribourg-Romont-Bulle, soit 67 km. Elle aura lieu par n'importe quel temps.

Le départ sera donné à 7 heures devant l'Hôtel-de-Ville et les arrivées pourront être jugées en face de la boulangerie de M. Genoud, rue de Vevey, dès 9 h. 15.

Pour le „LIVRET de FÊTE“.

Annonciers, hâtez-vous ! Mardi soir, la cueillette des annonces sera terminée. Si vous voulez contribuer à la réussite d'une entreprise commune à laquelle tant de personnes se dévouent gratuitement et généreusement ; si vous voulez en même temps faire connaître votre nom et vos produits à nos hôtes de ces prochains jours de fête ; si vous voulez qu'on se rappelle, dans 20 ans encore, que vous avez collaboré au succès de la fête cantonale des musiques de 1930, eh ! bien, préparez votre annonce, au mieux de votre intérêt... et du nôtre !

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Sudan, rédacteur.

Un parc à chamois.

La Société de développement de Charney avait, l'automne dernier, pris la décision d'aménager un parc à chamois, sis non loin du village, à l'endroit dit « Sur la Roche ».

Toutes les démarches furent dans la suite entreprises et couronnées d'un complet succès. Les travaux d'aménagement vont commencer sous peu et le beau village que baignent les flots glacés de la Jogne aura un charme de plus.

Vraiment, cette région présente des beautés de plus en plus remarquables. L'initiative de la Société de développement de Charney mérite d'être soulignée. Elle contribuera certainement au développement du tourisme et à la prospérité de l'industrie hôtelière en Gruyère.

Football.

Dimanche, à 2 h. 30, au Parc des Agges, aura lieu la rencontre des deux équipes locales, pour le championnat cantonal. Nos équipes étant en bonne position cette année, le jeu promet donc d'être très vif et en même temps courtis.

Qu'on se donne rendez-vous dimanche, aux Agges, pour encourager nos jeunes sportsmen.

A propos de la Fête de musique.

Nous extrayons du rapport annuel de la Société de développement qui nous parvient ce matin :

« Enfin, nous saluons avec plaisir l'acceptation par la Société de musique de Bulle l'« Harmonie » d'organiser dans notre chef-lieu, en mai prochain, la Fête cantonale des sociétés de musique. Cette manifestation, agréentée par le spectacle d'un festival gruyérien du maestro Bovel, aura certainement pour conséquence, indépendamment de sa valeur artistique, d'amener une foule de monde en Gruyère.

Nous souhaitons un magnifique succès aux courageux et méritants organisateurs. »

prit pour en faire jaillir les étincelles qui allument le feu de la composition, mais il eût pu, du moins, s'intéresser aux à-côtés de sa vie littéraire.

Or, il ne répondait pas aux directeurs de revues ou de journaux, aux traducteurs étrangers. Il opposa même le silence à Ternann qui lui offrait de tirer un film du « Voile déchiré », à des conditions extrêmement avantageuses.

Mona lui ayant écrit qu'elle tenait son dernier manuscrit à sa disposition, il chargea Margaita d'envoyer à la jeune dactylographe l'argent qui lui revenait. Quant au texte, celle-ci n'avait qu'à le garder jusqu'à ce qu'il rentrât à Paris.

La mort de Massot, enlevé à son retour de croisière par une congestion pulmonaire, ne parut pas secouer sa sensibilité. Il ne s'inquiéta pas d'apprendre par Chéron que son nouvel éditeur — un neveu de Massot — avait déjà des démêlés avec la Société anonyme au sujet d'auteurs nouveaux que la comtesse de Mauberny prétendait imposer ; il n'eut pas l'air de penser que son ancienne protectrice, devenue son irréductible ennemie, pouvait lui porter les coups les plus perfides.

Non, il se laissait revivre, sans même jeter sur le papier les idées qui devaient traverser ses longues méditations.

(A suivre).

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Le premier mai n'a pas provoqué de trop graves incidents en Europe. A Paris et en France, on a arrêté 687 manifestants français et 94 manifestants étrangers. M. Doriot, député communiste de St-Denis, à Paris, est au nombre des prisonniers.

On mande à ce sujet que ce dernier, le maire de St-Denis et les conseillers éroués demandèrent un menu de luxe, dont la municipalité de St-Denis ferait les frais, ainsi que des vins fins. Ce qui eut lieu. Cependant, pendant le service, les autres détenus protestèrent, car on ne leur servait que du pain et du fromage. Le service dut être interrompu. (Va bien d'être communiste, mais de nom).

A Berlin, des incidents sans importance se sont produits. 50.000 communistes ont manifesté. A Liège, en Belgique, des bagarres se sont produites, ainsi qu'à Tokio, au Japon, où 50.000 chômeurs, en grande partie des femmes, ont parcouru les rues de la ville.

A Moscou, les fêtes du 1er mai ont duré deux jours. D'imposantes manifestations ont eu lieu

en présence de l'autorité. 850.000 personnes y ont participé.

Accidents et malheurs.

Au cours d'un violent orage qui a sévi sur le Val-de-Travers, une véritable tornade s'est abattue sur la ferme du Crêt de la Fosse, au-dessus de Couvet.

Dans l'espace d'une seconde, le toit, recouvert de tôle, fut arraché et onlevé dans les airs ainsi que presque toute la charpente, une partie de la grange voisine, et divers instruments se trouvant à proximité. Le tout tourbillonna un moment dans l'air puis s'éparpilla et s'abattit à plusieurs centaines de mètres de l'endroit du sinistre.

La fermière, Mme Junod, et son jeune fils René, qui se trouvaient dans les locaux au rez-de-chaussée, lesquels résistèrent à la tornade, sont indemnes.

Aussitôt après ce terrible coup de vent, la pluie s'abattit en trombe sur les ruines de la ferme et compléta le désastre.

Tout alentour gisent les fûts brisés, arrachés de terre et déchiquetés de nombreux sapins. Ce sinistre coin de paysage rappelle à cette heure

les plus terribles visions du cyclone qui s'abattit en 1926 sur la banlieue chaux-de-fonnière et les Franches-Montagnes.

Dernière Heure

En jouant avec un revolver, un garçon habitant « La Châtelaine », à Lausanne, a laissé partir imprudemment un coup qui atteignit son camarade L. au ventre. Ce dernier a été conduit à l'hôpital dans un état grave.

— Le « Comte-Zeppelin » a fait, hier, son raid annoncé sur la Suisse.

— M. Musy, président de la Confédération, a adressé un télégramme particulier à M. Hoover, président des Etats-Unis, l'informant de l'émotion et de la pénible surprise produites en Suisse par l'annonce du projet de loi concernant l'élévation des tarifs douaniers.

Ensuite de circonstances imprévues et indépendantes de notre volonté, « LA GRUYÈRE » d'aujourd'hui ne paraît que sur quatre pages. Cette lacune sera largement compensée au cours de la semaine prochaine.

Madame Vve Madeleine CHARRIERE et ses enfants à Bulle et Riaz remercient bien sincèrement leurs nombreux parents, le Cercle conservateur de Bulle, les membres du Syndicat de Riaz et toutes les personnes qui ont pris une part si vive à leur grand deuil.

L'Office de « Requiem » pour le repos de l'âme de

Mademoiselle

Emma CHIFFELLE

en religion Sœur Thérèse de Gonzague, aura lieu lundi 5 mai, à 7 h. 1/2, en l'église de Bulle.

R. I. P.

Editeur responsable : Alph. Giasson, Bulle.

L'Office anniversaire pour le repos de l'âme de

Monsieur Jules VAUCHER

aura lieu mardi 6 mai, à 8 heures, à l'Eglise du Collège, à Fribourg.

Pour la FOIRE

Vous trouverez

belle GRISETTE pur fil — Costumes d'Armailis, capes — CHEMISES — Draps et cotonne pour pantalons — Tissus en tous genres, laines et cotons —

Visitez notre choix de TABLIERS pour Dames et Enfants.

Magasin L. BRULHART-MORAND

Place des Alpes - BULLE - Place des Alpes

— Prix très avantageux. — Timbres d'escompte. —

On échange la laine.

On demande

pour de suite une

jeune fille

comme

couturière rassujettie ayant fait un très bon apprentissage. — S'adresser

Au Louvre, Bulle

A LOUER

entre Vaulruz et Semsales,

une maraîche

de 5 poses, 1ère qualité. S'adresser à **Pierris JORDAN**, rue du Tir, BULLE.

Tailleuse

est demandée

pour Dames et Messieurs, dans magasin de tissus et confections. S'adresser au **magasin L. Brulhart-Morand, BULLE.**

Demandez le

BAS

„LEOPARD“

Qualité irréprochable dans toutes teintes mode.

MAGASIN

L. Brulhart-Morand - BULLE -

On cherche

pour la montagne un

bon armailli

sachant bien traire. S'adresser à **Jean Wyssmuller, La Léchère, Bulle.**

On demande

à louer quelques

vaches

pour le bas. Bons soins assurés. S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 7287 B.

A VENDRE

2 chars de foin

chez **Antonin Morand, Praz Bosson, La Tour.**

A LOUER

dans la Haute Gruyère à proximité d'un village

domaine

de 12 poses, terrain de 1ère qualité. Entrée en jouissance de suite. A la même adresse, on vendrait un **hache-paille**. S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 7289 B.

Jeune homme

de 16 à 18 ans, ou petit domestique, est demandé pour aider aux travaux agricoles et du jardin. — S'adresser à **E. PACHE, La Pîcette, Le Mont e. Lausanne.**

PHARMACIE d'OFFICE

Dimanche 4 mai

Pharmacie STREBEL.

Pompes Funèbres

Générales S. A.

Agence de la Gruyère:

Simon MARMY

44 Grand'rue :-: BULLE :-: Grand'rue 44

Fabrique spéciale de cercueils et de couronnes mortuaires de tous genres.

Transports funèbres. P. 68-2 P.

Fournitures spéciales pour le culte.

ATTENTION!

La Maison

DESSIBOURG-LEDER

Rue de Bouleyres, à BULLE

se recommande au public pour toutes fournitures et poses de

LINOLÉUMS

Inlaid-Imprimés, etc.

Nivellement de toutes surfaces par procédé recommandé. Nous garantissons tous nos travaux. Devis gratuits. — Pour tous renseignements complémentaires, nous nous rendons sans frais à domicile.

Téléphone 331. Téléphone 331.

AUX AMATEURS de VÉLOS

Grande liquidation de vélos neufs, tourisme et mi-course, A TRÈS BAS PRIX.

Venez faire votre choix au


Garage Moderne, Bulle.

- Place de l'Eglise -

Poulettine

la merveilleuse nourriture avec lait sec Lactix du Parc avicole, Gland.

Assure le succès des couvées.



Est en vente dans tous les dépôts de Chanteclair à 10 kg. 6.25; 25 kg. 14. — ; 50 kg. 26.50 (avec seau 5 l.) 50 kg. 50. — fr. (seau 14 l.) à défaut franco du Parc avicole Gland, de même que LACTA pour veaux. P.219-EL.

PARC DES AGGES

Dimanche 4 mai à 2 h. 30

Match de Football

(Championnat cantonal Série A)

BULLE 1a — BULLE 1b

On demande un jeune homme

de 15 à 20 ans, pour la campagne à Bulle. Faire offres à **Publicitas Bulle** sous P. 7209 B.

Jeune fille

sérieuse de 25 à 30 ans

est demandée

Bon gage à personne capable. S'adresser à **Confiserie GLASSON, Bulle.**

A VENDRE un bon taureau

de montagne noir et blanc, pure race hollandaise, chez **Emile Sciboz, Tatroz (Nevevo)**

Les vraies maîtresses de maison

ne préparent leur café qu'avec du **CAFÉ DE MALT KNEIPP**. Pourquoi? Parce que tous les leurs le boivent avec satisfaction.

Une préparation soignée en augmente la saveur.

On serait acheteur de quelques

actions

de la Banque Populaire de la Gruyère

Faire offres avec prix à **Casa postale 19.887 BULLE.**

Notaire

A. YERLY, notaire à Bulle. — (Banque de l'Etat, côté de la Chapelle.)

Testaments, Partages, Vente d'immeubles, Emprunts hypothécaires, etc., etc.

Téléphone 2.68.

Examen de la vue et conseils gratuits

par **J. DUVANEL** Opticien - Spécialiste de **PESEUX**, qui recevra à — BULLE — à l'Hôtel du Cheval-Blanc, le jeudi 8 mai, de 9 à 16 heures.



Avis important!

Ne venez pas à la Foire de Mai sans visiter

le Magasin PINATON

Maison fondée en 1872.

GRAND CHOIX

Tissus pour hommes et dames

— TRIÈGE PUR FIL —

Blouses - Chemises - Salopettes - Manteaux flotteur Confection sur mesure.

DÉPOT bien assorti des célèbres Machines à coudre

„SINGER“

ÉPICERIE — 0 — MERCERIE

Eternit



Toitures

Revêtements de façades. Revêtements intérieurs. Tuyaux en Eternit. Garages. P. 100 Gl.

On cherche une jeune fille

de 15 à 18 ans pour aider au ménage et à la campagne. Entrée de suite. S'adresser à **Irénée Yerly, Pont-la-Ville. Téléphone 13.**



“Ecoute, j'ai un secret!”

«Dis à ta maman qu'elle te donne chaque matin une bonne cuillerée d'Ovomaltine dans du lait et tu auras de belles joues rondes comme moi.»

L'Ovomaltine est un aliment reconstituant tout particulièrement indiqué aux enfants nerveux, fatigués et pâles, à ceux qui croissent rapidement ou qui sont en retard à l'école. Tolérée par l'estomac le plus délicat, l'Ovomaltine apporte bientôt à l'organisme des forces nouvelles.

Une tasse d'**OVOMALTINE** donne force et santé

Les Extraits de malt Wander sont des médicaments et des fortifiants tout ensemble. Réclamez notre brochure.

En vente partout en boîtes de Frs. 2.25 et 4.25
Dr. A. WANDER S.-A., BERNE

POUR LA FOIRE

Nouvel assortiment de
TABLIERS pour Dames et enfants.

Choix immense en **Combinaisons et caleçons „YALA“**
BAS — CHAUSSETTES — GANTS
BAS « Radio » pour Dames
recherché par sa solidité et son élégance ; toutes teintes modes.

Toujours beau choix de **Gilets, Blouses et Pullowers**
— **ARTICLES D'ENFANTS** —
VOILES et COURONNES pour communiantes et mariées

Timbres d'escompte

Au Magasin J. Goetschmann & C^{ie}
Grand'Rue - **BULLE** - Grand'Rue

CHEVAUX
Nouvel arrivage de
bonnes juments
genre Franches-Montagnes de 4 et 5 ans.

chez **Ch. Baudère, commerce de chevaux Bulle**
Ecuries du Moderne. - Tél. 185 - Vente, Échange.

Maison d'habitation à vendre par soumission.

Mme Vve Alfred FAVRE, à BROCC, expose en vente par voie de soumission, les immeubles que ses enfants possèdent à BROCC, à proximité des usines P. C. K. N., au bord de la route cantonale, comprenant : maison d'habitation avec 3 beaux appartements, jardin et place de 2000 m² et verger de rapport.

Pour visiter, s'adresser à l'exposante.

Les soumissions doivent être déposées jusqu'au **lundi 5 mai** à 18 heures en l'Etude du notaire soussigné, rez-de chaussée de la Banque de l'Etat, **Bulle**.

Bulle, le 18 avril 1930.

P. o. A. Yerly, notaire.

Vente de domaine.

Le soussigné offre en vente, par voie de soumission, en bloc ou par lots séparés, le domaine qu'il possède à **Echarlens**, de la contenance de **25 poses**.

Pour visiter le domaine et prendre connaissance des conditions, s'adresser à **Tobie Gremaud, Echarlens**.

Déposer les soumissions pour le **15 mai 1930, à 6 h. du soir**, auprès du propriétaire.

Echarlens, le 30 avril 1930.

François Gremaud, feu Clément.

Hernie Eventration, Descente.
Bandages depuis 1 Fr.

J. V. de Winterthur écrit : Seule la nouvelle invention Ginder, Bâle (Steinenvorstadt 14), a fait disparaître ma souffrance et ma hernie est disparue.

Renseignements gratuits (aussi pour femmes et enfants) à :
BULLE: Jeudi 8 mai, de 9-11 1/2 h., Hôtel Union, 2^{me} étage.
Châtel-St-Denis: Jeudi 8 mai, de 2-4 h., Hôtel des Bains, 1^{er} ét.

Bâtiment à vendre.

A vendre par voie de soumission, dans importante localité de la Veveysse, **joli bâtiment** complètement remis à neuf et comprenant **magasin** spacieux avec local pouvant servir d'atelier ou garage, appartement 4 pièces, eau, lumière, jardin.

Favorables conditions de paiement.

Pour visiter et déposer les soumissions, **jusqu'au 15 mai**, s'adresser à **L. Pasquier-Currat, Café de la Clef, Bulle.**

AVIS de Tir à balles.

L'Ecole de Recrues d'Infanterie I/I effectuera des tirs à balles, au fusil, à la mitrailleuse et au fusil-mitrailleur :

Lundi 5 mai 1930, de 8 heures à 16 heures.
Mardi 6 mai 1930, de 8 heures à 16 heures.
Mercredi 7 mai 1930, de 8 heures à 16 heures.
Judi 8 mai 1930, de 8 heures à 16 heures.
Vendredi 9 mai 1930, de 8 heures à 16 heures

dans les régions suivantes :

1. De la route **Chatel-s-Montsalvens à Crésuz** contre les pentes au Sud-Est du lac de Montsalvens, région de **Gite d'Avaux, Gros Liençon, Grange neuve.**
2. De la région au Nord-Est de Cerniat, **Le Plan, Es Esterpaz** contre les **Vuesseyres le Montgeroud et Grand Praz.**
3. De la région de la **Valsainte**, contre les **Blanruz, les Reposoirs**, au Sud-Est de la **Valsainte.**
De la région au Nord-Est de la **Valsainte** contre la **Reynaudaz, Longeschiaz.**
4. De la région de **Sur la Roche, Montmothard**, point 1049 au Nord-Est de **Charmey** contre la région de **Ganet d'Avaux, Vieille Cierne, La Frasse, Les Paquiers, La Chaudallaz.**

L'accès de ces régions est **INTERDIT** au public pendant les heures de tir.

Le Commandant de l'Ecole de Recrues I/I.
(Signé) Colonel SECRETAN.

P. 14016 L.

Armailli
bon trayour
est demandé
chez **Henri YERLY, à Ruesyres-Troylayes.**

Domaine à vendre
en **Gruyère**, de 22 poses de bonne qualité. Eau intarissable.
Facilité de paiement.
S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 32 B.

Gros Escargots
Le soussigné achète à domicile de gros escargots à 30 cts le kilo.
à **BROCC-gare**: tous les mercredis, dès 6 h.;
à **GRANDVILLARD-gare**: le samedi, dès 2 h. 30;
à **MONTBOVON-gare**: le même jour, dès 3 h.
Jusqu'au 10 juin.
WICHT Emile
Maison Geinoz, La Tour.

On demande jeune fille
pour aider au ménage et servir au café, à la campagne.
S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 1111 B.

Avis important

Dès aujourd'hui nous donnons la
BENZINE
au prix de
47 ct. par litre
livré à la colonne.

Spicher & C^{ie}
Garage de la Gare
- FRIBOURG -

Agence **FIAT** pour le canton de Fribourg.

Purifiez votre sang
par
Modélia

le dépuratif-laxatif végétal et de goût délicieux. C'est la **Salsepareille Model** de vieille renommée.

5 fr. et 9 fr., dans les pharmacies.
Pharmacie Centrale, Madlenor-Gavin
8, rue du Mont-Blanc, Genève

A Bulle : Pharmacie Rime.

43 Biblioth

BU

AB

Suisse

Etran

Prix

On

moyen

Qui

chanti

fort in

en vue

étrang

facile

Tou

ment

d'une

l'origi

trepris

pays,

de la

nicieu

nes re

de la

du de

que fe

vée co

ment

que tr

ne s'a

ocasi

nelle

liorati

les les

si la

le con

le pai

fants.

lij de

la po

nuné

helvét

dans

tons a

rôle d

tinuel

et par

nous

le ma

ficulle

transp

duits.

les m

la con

gent

chang

les en

se son

grand

sont

même

plus

des a

Che

peu

dans

ment

vue s

une

suffit

discip

n'est

possè

soièn

que e

tre, q

est la

clair

avant

chaqu

dans

consé

charn

main

cette

sont

un es

A la

l'impr

ration

cher

et qu

tellig

mond

C'e

bien

enten

le pr